

Pistes de réflexion.

Quatre mots grecs pour définir l'amour

- ◇ Agapè : l'amour désintéressé, divin, universel, inconditionnel.
- ◇ Éros : l'amour naturel, la concupiscence, le plaisir corporel.
- ◇ Storgè : amour/affection familial, comme l'amour d'un parent pour son enfant, le « prendre soin ».
- ◇ Philia : l'amitié, l'amour bienveillant, le plaisir de la compagnie
- ◇ Qui j'aime d'un amour agapé, d'un amour éros, d'un amour philia?
- ◇ Mes amours sont-ils équilibrés, ne m'entraînent-ils pas dans des dérives, ont-ils leur juste place dans mon cœur, dans ma vie?
- ◇ Ai-je conscience que ces amours/liens affectifs guident ma vie?
- ◇ Que suis-je prêt à faire pour quelqu'un que j'aime (éros, agapé, philia), jusqu'au irai-je pour l'être aimé?
- ◇ Est-ce que j'aime en vérité ou est-ce que j'attends plus de l'autre que je ne lui donne, sans calcul, de tout cœur...?
- ◇ Tout amour s'entretient, est-ce que je nourris, je veille sur mon couple, mes liens familiaux, amicaux...ou plus larges encore?
- ◇ Est-ce que je leur accorde du temps, de l'attention, de l'écoute?
- ◇ Quel amour m'a blessé, tourmenté, au point de perdre sens?

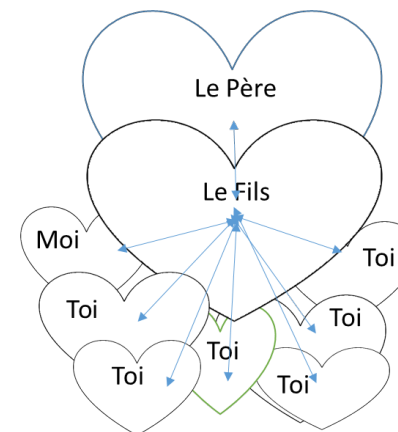
- ◇ Qu'est-ce qu'aimer Dieu et comment puis-je l'aimer Dieu, ce Dieu sans visage dont je ne connais que la voix, dont les apôtres se sont faits échos?
- ◇ Est-ce que je crois toute parole de l'Évangile ou ai-je des réticences sur certaines, les ai-je exprimées à un accompagnateur?
- ◇ Dieu demeure -verbe préféré de st Jean- en moi, est-ce que j'agis -au quotidien- en respectant cet hôte, en fonction de sa présence?
- ◇ Est-ce que je demeure en Dieu au long des heures ou à certaines : prière, adoration, messe? Mon âme est-elle en paix?
- ◇ Ai-je conscience que j'ai été choisi, moi, avec mes parts d'ombres et d'obscurité, choisi en toute confiance, sans l'ombre d'un doute?
- ◇ Comment je nourris cette amitié divine en dehors des sacrements où c'est Dieu qui vient à moi, quand vais-je vers Lui?
- ◇ Ai-je reçu la Joie promise par le Christ, est-ce que j'en vis malgré les soucis, les tracas? Sa Joie est-elle visible dans ma vie?
- ◇ Choisi pour porter du fruit...où fais-je éclore ces fruits? Ai-je discerné ce que le Père attend de moi, vers qui Il désire m'envoyer?
- ◇ L'amour reçu du Père est surabondant, et devrait déborder sur les frères... suis-je en amitié avec tous? N'ai-je pas un geste à faire ou un pardon à donner? En toute humilité et amitié...

Prière conclusive

Père, ton serviteur François me demande de rejoindre ton Fils sur la croix, non pas y mourir, mais de donner ma vie au goutte à goutte, dans les petites choses, de veiller sur les autres, de les aimer tels qu'ils sont comme Toi tu m'aimes tel que je suis. Père, je veux essayer mais aide-moi à te rester fidèle, à le faire dans la Joie, amen.



**6ème dimanche de Pâques b
6 mai 2018**



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 9-17)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père il disait à ses disciples :

9"Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10Si vous êtes fidèles à mes commandements vous demeurerez dans mon amour; comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. 11Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.

12Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

13Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. 14Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. 15Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. 17Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres."

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

'Tu donnes du pain à celui qui a faim, mais mieux vaudrait que nul n'ait faim et que tu n'aies pas à donner. Plus authentique est l'amour que tu portes à un homme heureux, qui n'a que faire de tes dons. Par le fait que tu donnes, tu as l'air d'être supérieur à celui à qui tu donnes. Souhaite qu'il soit ton égal, pour que vous vous trouviez tous deux en dépendance de Celui auquel on ne peut rien donner.'

Saint Augustin

9 L'impératif suit l'indicatif; l'ordre de demeurer dans l'amour suit le don de l'amour, qui a son origine dans le Père. L'amour passe du Père au Fils, et du Fils aux disciples qui doivent l'accepter et le faire fructifier.

10 Les liens qui unissent les chrétiens à Jésus sont analogues à ceux qui unissent Jésus au Père; ils sont même fondés en eux. Parce que Jésus s'est fait par amour du Père (14,31) le serviteur des hommes (13,1-11), les chrétiens doivent s'aimer les uns les autres (vv. 12-17), montrant ainsi qu'ils demeurent dans l'amour de Jésus.

11 "Pour Jésus comme pour ses disciples, la joie est le fruit de l'amour" (M.-É. Boismard).

12 Les commandements de Jésus se résument en un seul, celui de l'amour mutuel: que les chrétiens s'aiment les uns les autres "comme" Jésus les a aimés. La hiérarchie de l'amour s'accomplit, les disciples s'aimant parce que Jésus les a aimés, et Jésus les aimant parce que le Père l'a aimé lui-même

13 L'idée de la mort est associée au commandement de l'amour. Jésus prouve l'amour qu'il a pour les siens en donnant sa vie pour eux (13,1 note). C'est en devenant, comme Jésus lui-même, serviteur des autres que le chrétien montre qu'il est véritablement l'ami de Jésus

15 L'ami de Jésus, qui est serviteur des autres, est néanmoins quelqu'un de libre (voir 8,32-36). Il accepte et connaît tout ce que Jésus a appris du Père; il "connaît la vérité", la révélation du salut qui l'a libéré de l'esclavage du péché et de la mort, et qui a fait de lui un homme libre et un ami de Dieu (voir 8,32 note).

16 L'amitié de Jésus pour ses disciples et tous les croyants est un don fondé sur un choix, sur un acte de bienveillance de Jésus, ce qui augmente l'obligation d'y correspondre. C'est en portant sans cesse du fruit, c'est-à-dire en demeurant unis à Jésus et en aimant leurs frères, que les chrétiens témoignent qu'ils sont vraiment choisis de Dieu et que leurs prières, conformes à la volonté du Père, seront exaucées

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Le mot d'amour, et plus encore la réalité de l'amour, sont aujourd'hui galvaudés et méconnus.

Nous souffrons en effet d'une double méprise : la première est celle qui consiste à faire de l'amour un produit de grande consommation, en oubliant que sa véritable source se trouve en Dieu, et qu'il désigne la relation entre les personnes divines. Aimer n'est jamais facile, aimer demande du temps, aimer s'apprend, à partir de cette relation exceptionnelle qui se vit au cœur de la Trinité, et qui fait chacune des personnes tout à la fois une et trois, parfaitement distinctes et totalement unies. C'est pour marquer cette spécificité et cette force que les premiers chrétiens, saint Paul en particulier, ont mis de côté le terme grec habituel d'eros pour utiliser un mot nouveau, celui d'agapè ou de charité, lui aussi hélas ! bien trahi aujourd'hui : non, on ne fait pas la charité, mais on construit dans le temps une relation d'amour grâce au don que Dieu nous fait de lui-même.

L'amour parfait vient donc d'en haut, mais il reste sujet à une deuxième

méprise. Sa manifestation la plus haute n'est pas en effet l'amour conjugal, même s'il est important et magnifique, mais l'amour d'amitié, celui précisément dont parle Jésus à ses disciples : « je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis ». Ce qui fait la grandeur de tout amour est sa gratuité, et l'amour d'amitié en est le plus bel exemple. Et là, vous comprenez qu'il n'est aucune raison d'en exclure quelque prêtre que ce soit, qui en plus de connaître un peu ce qu'il en est de l'amour conjugal par ceux qu'il accompagne, peut être lui aussi doué en amitié..

Mais comment mettre en œuvre cet amour dont je vous parle ? Certainement pas en étant envahissant, dégoûlant ou asséchant, mais toujours en retrait. Là encore, Jésus nous le dit dans l'évangile que nous avons entendu : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». Très souvent, trop souvent, nous entendons cette affirmation comme impliquant de perdre la vie en la répandant : c'est une lecture, mais il en est une autre, perdre sa vie en se retirant de soi, en laissant tout l'espace à l'autre, exactement comme l'a fait Dieu lors de la création, et comme Jésus l'a encore fait sur la croix. Pas d'invasion, tout au contraire, un retrait de soi pour laisser toute la place à l'autre, et en particulier au Tout-Autre, et dont l'apprentissage peut demander beaucoup de temps et de renoncements.

Le résultat n'est même pas garanti et c'est toujours cette affaire de gratuité : l'amour divin, le véritable amour, ne peut s'imposer, il peut seulement être proposé, et il demande encore à être reçu, accueilli, célébré, alors qu'il est souvent rejeté. « L'amour n'est pas aimé », aurait dit saint François d'Assise : c'est le risque qu'il a toujours couru, et qui le manifeste précisément comme amour. C'est le risque que Dieu prend aussi en nous choisissant pour être avec lui, comme Jésus a choisi douze disciples : il y a eu beaucoup de fruits, mais aussi un peu de déchets.

Enfin, 1/ 12e d'échec : ce n'est pas très important, et beaucoup de capitaines d'industries se satisferaient d'un aussi bon pourcentage. Mais ils diraient sans doute, comme Jésus aujourd'hui : allez, ne vous arrêtez pas en si bon chemin. Continuez votre travail, annoncez l'évangile, aimez gratuitement, aimez d'amitié en vous retirant de vous-mêmes, en vous perdant, vous y gagnerez ce fruit qu'est la vraie vie pour vous et vos amis.

Fr Hervé Ponsot, op

L'unique commandement de Dieu à double face : vers Dieu et vers l'homme fait que l'amour du prochain n'est pas une simple répétition de l'amour de Dieu: aimer le prochain, c'est plus qu'aimer Dieu dans le prochain c'est aimer l'homme tout court, en trouvant dans l'amour de Dieu pour l'homme son fondement et son modèle.

Nous sommes loin de l'altruisme, de la philanthropie, de l'humanitarisme. Nous n'avons d'autre motif d'aimer nos frères que l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour les autres doit emprunter à cet amour divin ses traits les plus caractéristiques, en premier lieu celui de la gratuité.

Cardinal Etchegaray